



VILLE D'IQALUIT
2015 à 2019
PLAN DE DÉVELOPPEMENT
ÉCONOMIQUE COMMUNAUTAIRE
PARTIE I - APERÇU



Joamie Egeesiak
PRÉPARÉ PAR LA VILLE D'IQALUIT

Table des matières

Remerciements.....	1
Introduction.....	2
Planification économique communautaire	3
Profil de la collectivité	5
Conseil municipal et administration.....	6
Population.....	6
Tendances démographiques	6
Économie diversifiée....	8
Secteurs économiques pour le développement et l'aménagement	
Commerce.....	9
Tourisme.....	12
Mines.....	14
Environnement et ressources renouvelables	15
Éducation et formation	20
Artisanat.....	21
Mieux-être culturel et social	24
Infrastructure.....	26
Responsabilités pour la mise en œuvre du Plan de développement économique communautaire	
Communication.....	26
Surveillance, réévaluation et mise à jour du plan	27
Bibliographie.....	28

Remerciements

Cette ébauche du plan de développement économique communautaire (DÉC) a reçu l'aval du Conseil municipal d'Iqaluit (le Conseil) en vue d'une autre étape visant à ce qu'elle soit examinée et approuvée par les résidents d'Iqaluit, en vue de sa mise en œuvre par et pour la collectivité, avec sa collaboration. Le comité attribué au DÉC et l'agent responsable du DÉC se sont adressés au Conseil pour obtenir son appui dans le but de communiquer ce plan à la collectivité afin d'établir des relations viables pour la mise en œuvre des buts et des objectifs. L'agent responsable du DÉC est le gestionnaire de projet qui veille à sa mise en œuvre et rend compte de l'état d'avancement du plan auprès de la collectivité et pour cette dernière.

Membres du conseil

John Graham - ancien maire
Mary Wilman - adjointe au maire
Joanasie Akumalik - conseiller
Simon Nattaq - conseiller
Terry Dobbin -conseiller
Stephen Mansell - conseiller
Kenny Bell - conseiller
Noah Papatsie - conseiller
Romeyn Stevenson - conseiller

Comité de développement économique communautaire 2014

Mary Wilman - présidente par intérim
Terry Dobbin - membre du conseil
Stephen Mansell - membre du conseil
Paul Fraser - membre extraordinaire
Kuthula Matshazi - membre extraordinaire
Elizabeth Kingston - membre extraordinaire
John Hussey - membre d'office - directeur général
Scott Clarke - membre d'office - chambre de commerce d'Iqaluit
John Graham - membre d'office - ancien maire

Directeur administratif

John Hussey

Agent de développement économique communautaire

Joamie Egeesiak

Le conseil, le comité attribué au DÉC et l'agent responsable du DÉC tiennent à remercier tous les participants de la collectivité pour le soutien qu'ils leur ont apporté au cours des consultations.

Introduction

En juin 2011, la ville d'Iqaluit entreprenait de développer son nouveau plan de développement économique communautaire (DEC). Un premier atelier réunissant le maire, les conseillers ainsi que le comité et l'agent de DEC s'est penché sur les premières étapes à mettre de l'avant pour le développement du plan de la communauté. Au sortir de cet atelier, il fut décidé que le temps était venu d'organiser un Sommet sur le développement économique qui réunirait les bailleurs de fonds et les prestataires de services.

La ville d'Iqaluit (dite la Ville) a entrepris un processus de planification en matière de développement économique communautaire entre les mois de novembre 2013 et de mars 2014 dans le but d'identifier et de confirmer les occasions d'affaires, mais aussi d'assurer une planification pour la capitale du Nunavut. Comme ce type de planification n'avait pas eu lieu depuis 2001, la Ville a fait en sorte que ce nouveau processus fasse appel à la participation des résidents d'Iqaluit.

Des consultations communautaires ont eu lieu en vue d'évaluer la situation actuelle, tant sur le plan social qu'économique. Les données recueillies ont permis d'obtenir de précieux renseignements sur l'orientation souhaitée par les résidents pour les cinq prochaines années. Les consultations consistaient en des entretiens face à face, des séances communautaires libres tenues en soirée, des kiosques d'information en magasins et des émissions téléphoniques radiodiffusées. Ces séances ont donné aux divers groupes et individus l'occasion d'évaluer et d'affiner leurs idées sur les sujets suivants :

- la formulation d'une vision pour la collectivité;
- les retombées positives découlant du développement économique et social de la collectivité au profit de tous ses membres;
- la formulation à court, moyen et long terme d'une planification, des priorités et de la mise en œuvre de diverses idées dans tous les domaines;
- la création d'un plan « par et pour la collectivité » intégrant les principes et la philosophie du DÉC selon la définition qu'en donne le GDN (consultez : [WEBSITE ADDRESS](#))
- l'approbation par la Ville d'une approche stratégique en matière de développement économique communautaire (que ce soit sur le plan social, économique, culturel ou environnemental) pour la croissance intégrale de la collectivité afin qu'Iqaluit soit un lieu où il fait bon vivre;
- l'adoption par la Ville d'une approche proactive plutôt que réactive à tous les types de changements, qu'ils soient négatifs ou positifs, locaux ou régionaux, territoriaux ou internationaux.

Ce plan vise à recueillir les diverses idées et les différents points de vue, tant des résidents que des représentants de la ville d'Iqaluit, en vue de les structurer dans un format précis pour les besoins d'une diffusion à grande échelle. Un document distinct comporte un plan de mise en œuvre pour l'application des idées prioritaires.

Ce plan de développement économique communautaire d'Iqaluit doit servir à la Ville pour une période de cinq ans (2015 à 2019).



Le plan DÉC tente de tenir compte de diverses influences, dont ce qui suit :

- comprendre les influences mondiales et les répercussions qui continuent d'affecter le mode de vie inuit (en ce qui a trait, entre autres, à l'ours blanc et les questions ayant trait à la chasse au phoque, la récession mondiale, etc.);
- adopter des approches de planification stratégique qui maximisent l'utilisation de ressources limitées de manière très profitable;
- élaborer des plans qui combinent à la fois des objectifs sociaux et des objectifs économiques;
- mobiliser les membres de la collectivité (qu'il s'agisse des gens d'affaires, des chasseurs, des femmes, des jeunes et des aînés);
- mettre à profit les acquis communautaires (c.-à-d., les ressources humaines, naturelles et financières) pour mobiliser les ressources extérieures afin de pouvoir atteindre les objectifs de développement;
- identifier les possibilités d'augmenter les exportations locales (c.-à-d., les biens et services vendus à l'extérieur de la collectivité) et de réduire les importations (c.-à-d., de remplacer les achats à l'extérieur de la collectivité par des produits et des services d'ici);
- accroître la capacité de nos concitoyens de participer pleinement au marché du travail et faire en sorte qu'ils possèdent les compétences nécessaires pour gérer une entreprise ou un organisme communautaire;
- favoriser la collaboration entre les organismes communautaires pour assurer la mise en œuvre des initiatives à base communautaire.

Secteurs économiques

La liste suivante représente les secteurs économiques où l'on doit de se concentrer pour profiter des occasions de développement :

- l'artisanat
- le monde des affaires
- le mieux-être culturel et social
- l'éducation et la formation
- l'environnement et les ressources renouvelables
- l'exploitation minière
- le tourisme

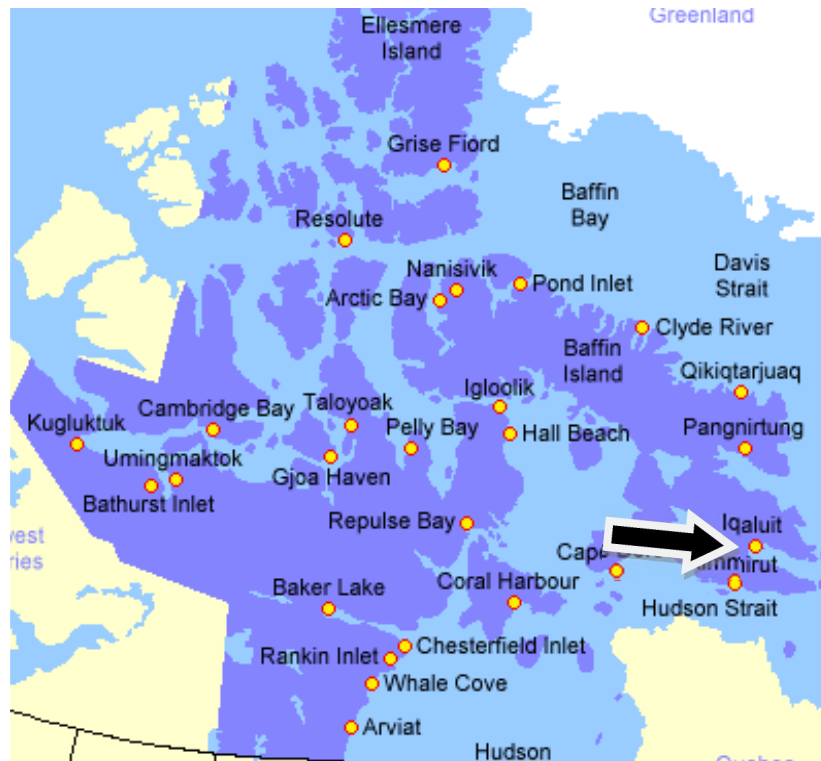
Le plan DÉC comporte des objectifs à court, moyen et long terme et des objectifs pour chaque secteur économique ainsi que des éléments sociaux, environnementaux et culturels du processus de développement économique communautaire.

Le plan DÉC en comporte d'autres, dont le plan de développement communautaire durable, le plan d'ensemble, le plan de mieux-être communautaire et le plan des loisirs. Le plan DÉC s'appuie sur ceux-ci. Le plan de mise en œuvre DÉC permet d'élaborer les buts et les objectifs spécifiques et il définit des tâches précises, ainsi que les responsabilités et les délais d'exécution nécessaires pour aller de l'avant. Ce plan est à la fois mesurable, réalisable et réaliste; sa structure hiérarchique permettra d'évaluer l'état d'avancement de l'objectif en cause.

Fiche de déclaration ou exigence de déclaration communautaire

La phase finale porte sur la mise au point et l'utilisation d'une fiche de déclaration. Cette fiche est intégrée dans le cadre conceptuel des tableaux de mise en œuvre.

La Ville d'Iqaluit – Profil de la collectivité



L'élection du premier maire de Frobisher Bay remonte à 1980, date à laquelle Frobisher Bay fut officiellement reconnue comme ville. En 1987, Frobisher Bay adopta officiellement le nom d'« Iqaluit », reprenant ainsi son nom inuktitut d'origine signifiant « beaucoup de poissons ». Le Nunavut fut créé au cours des années 1990 et Iqaluit allait en devenir la capitale. En novembre 1992, les Inuit du Nunavut ratifièrent l'Accord sur les revendications territoriales du Nunavut. En mai 1993, l'Accord sur les revendications territoriales du Nunavut (ARTN) fut ratifié à Iqaluit par le gouvernement du Canada, le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et la Fédération Tungavik du Nunavut (portant maintenant le nom de Nunavut Tunngavik inc.) Il s'agissait du plus important règlement sur les revendications territoriales autochtones de l'histoire du Canada. C'est en décembre 1995 que les Nunavummiut votèrent pour adopter Iqaluit comme future capitale et, le 1^{er} avril 1999, le nouveau territoire du Nunavut fut officiellement créé avec Iqaluit comme capitale. Le 19 avril 2001, le statut officiel de ville fut décerné à Iqaluit, ce qui en fait la plus récente et la plus petite capitale au Canada.

Le conseil municipal et l'administration d'Iqaluit gèrent et administrent les affaires de la ville comme suit :

<u>Services municipaux</u>	<u>Conseil municipal et comités municipaux</u>
<ul style="list-style-type: none">• Administration• Services généraux	Commission d'appel de l'aménagement Comité des finances, Comité Niksiit du mieux-être
<ul style="list-style-type: none">• Développement économique	Comité de développement économique communautaire
<ul style="list-style-type: none">• Services d'urgence• Ingénierie• Ressources humaines• Application des règlements municipaux• Urbanisme et terres• Travaux publics• Loisirs	Comité Recherche et sauvetage Comité Ingénierie et travaux publics Comité de griefs Comité de la sécurité publique Comité de l'urbanisme et des terres
	Comité des loisirs

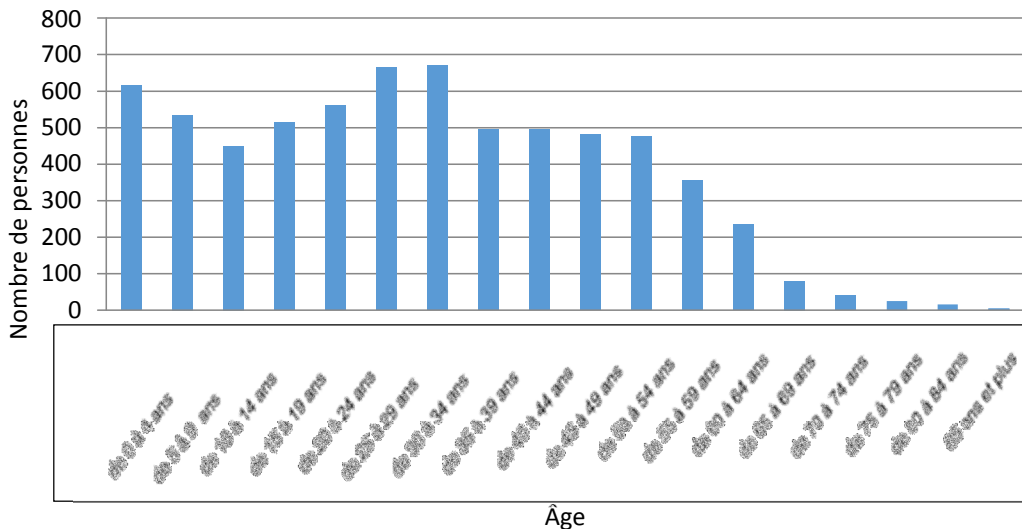
Population

La population d'une collectivité et sa croissance constituent un élément clé de la réussite et de la viabilité des services assurés par une ville. Lorsque le taux de croissance d'une population est rapide, cela peut avoir des conséquences sur la collectivité en raison de la nécessité de développer ou d'améliorer les infrastructures en fonction des besoins de la population, du développement économique et de l'essor de l'emploi au sein de la collectivité. Des facteurs tels que la taille d'une population et son taux de croissance global dictent les priorités ou influent sur la mise en œuvre des priorités. La taille d'une population et la croissance prévue ont une influence sur les décisions prises par un organisme dont la tâche est d'assurer ou de prévoir des services municipaux (que cet organisme soit public ou privé).

Tendances démographiques

Selon Statistiques Canada, la population d'Iqaluit était de 6 699 en 2011, ce qui représente une augmentation de 8,3 % par rapport aux 6 184 habitants de 2006. La population du Nunavut est passée de 29 474 à 31 906 habitants au cours de la même période. Iqaluit est la capitale du Territoire; elle attire un grand nombre de chercheurs d'emploi désireux de combler les postes offerts par la Ville.

Courbe en fonction de l'âge - Ville d'Iqaluit en 2011



Pour toute collectivité, la jeunesse en croissance tient une place importante au sein de la population. En 2011, le nombre de résidents de moins de 24 ans était de 2 675 personnes, ce qui correspond à 40,0 % de la population totale.

La planification du développement économique doit subvenir aux besoins en matière d'éducation et de formation des jeunes quant aux compétences et aux connaissances exigées pour leur permettre d'obtenir éventuellement un emploi. Nous devons donc poursuivre l'expansion des infrastructures et des services en fonction des besoins actuels et à venir en tenant compte des nécessités de base telles que le logement et les services publics, l'éducation et la santé, les loisirs et les infrastructures routières, tout en favorisant les possibilités d'emploi.

L'illustration 1 indique la croissance de population observée de 1986 à 2006 et les scénarios de croissance projetés. Une projection moyenne de 13 050 est recommandée pour les besoins du présent plan. Il faut assurer le suivi des taux de croissance réels pour évaluer les phases de développement et prévoir l'expansion des infrastructures selon les besoins.

Tableau 1
Projections démographiques jusqu'à 2022 par tranches de 5 ans

Année	Projection prudente	Projection moyenne	Projection élevées
2006	6 520	6 520	6 520
2007	6 802	6 802	6 802
2009	7 082	7 198	7 270
2010	7 226	7 405	7 516
2015	7 993	8 532	8 877
2020	8 842	9 830	10 484
2025	9 780	11 326	12 382
2030	10 820	13 050	14 625

Les niveaux et le degré de croissance démographique dépendent d'une combinaison de facteurs économiques au sein de la Ville. Selon le Bureau de la statistique du Nunavut, il existe une forte corrélation entre le niveau de scolarité et la probabilité de trouver un emploi. On peut en conclure que si le degré d'éducation est supérieur et constant, les jeunes gens d'Iqaluit ont de meilleures chances de trouver un emploi, à condition que les tendances actuelles se maintiennent. Il faut donc que la collectivité continue de mettre l'accent sur les programmes d'éducation et de formation en tant qu'élément clé d'un plan de développement.

Économie diversifiée

L'économie d'Iqaluit est diversifiée. Elle comporte deux volets interdépendants à savoir, les activités d'ordre traditionnel d'une part (dont la chasse, la pêche, le trappage et la cueillette) et les activités salariées d'autre part. L'exploitation de la ressource (c'est-à-dire, la récolte) est une activité à temps partiel pour de nombreux ménages. Le maintien de l'économie traditionnelle exige un certain investissement pour l'acquisition d'équipement et de fournitures nécessaires à l'exploitation de la ressource. C'est généralement grâce à un emploi générateur d'un salaire qu'on dispose de l'argent nécessaire. D'où l'importance accrue de disposer d'une solide économie de marché, en partie pour financer l'économie traditionnelle et en assurer le maintien. L'économie traditionnelle fait face à un autre défi. En effet, les jeunes ne pratiquent pas les métiers traditionnels tout autant que leurs parents. Ils optent plus pour des options d'emploi professionnelles et salariées.

À Iqaluit, c'est l'économie traditionnelle qui procure une certaine base aux autres activités de développement économique, dont le tourisme, la vente d'aliments du terroir dits traditionnels, les ressources naturelles et l'artisanat. Le développement de ces sphères d'activités exige des connaissances et des compétences de nature traditionnelle, mais aussi des compétences en gestion, en commercialisation et en tourisme d'accueil. Il ne fait aucun doute que bon nombre d'avantages en matière de développement communautaire potentiel à Iqaluit s'appuient sur le savoir traditionnel, la langue et le mode de vie de la collectivité. Les connaissances traditionnelles du territoire et des ressources marines (y compris les mammifères marins et les poissons) sont également d'une importance capitale pour le développement des débouchés économiques en matière de production commerciale des ressources renouvelables, d'écotourisme et de développement économique et culturel.

Secteur des affaires

En 2013, la Ville comptait plus de 400 entreprises enregistrées offrant des services de traduction tout comme des services d'hôtellerie.

Diverses suggestions furent formulées pour améliorer les communications avec les entreprises, que ce soit en matière de sources de financement, d'aide à la soumission de formulaires (en particulier en inuktitut), la disponibilité d'un meilleur système de suivi des événements, l'identification de nouvelles occasions d'affaires, la promotion des arts et de la culture, l'élaboration d'un répertoire des entreprises locales accessible par l'entremise du site de la Ville, de façon à mettre les entreprises en lien avec les projets et les initiatives communautaires .

Perspectives d'affaires : Les consultations ont révélé un certain nombre d'entreprises souhaitées par les résidents : un magasin à un dollar, un magasin de confection pour femmes, un magasin de confection pour hommes, un restaurant à service rapide avec service à l'auto, un photographe, un dentiste, une confiserie, une boulangerie, un bar laitier, un magasin de jeux vidéo, un magasin de sport, une quincaillerie, une boutique à Apex, des parcs industriels, un stationnement souterrain ou à niveaux multiples, un centre de conférences, un port dans notre baie et un autre brise-lames, des quais flottants ou des installations de mise à l'eau, une salle communautaire assez grande pour accueillir la collectivité, des installations d'essai solaire ou par temps froid, d'autres entrepôts et un nouvel hôtel de ville avec un nouveau centre de services d'urgence, un refuge pour animaux, et un congélateur communautaire. Un bon nombre de ces entreprises peuvent relever de la collectivité ou être gérées par des particuliers ayant un esprit d'entreprise.

Exemple d'avantages économiques découlant de la tenue d'une conférence :

Le Symposium annuel sur l'exploitation minière au Nunavut comporte des avantages économiques puisqu'il permet à tous les partenaires, les intervenants et les secteurs de services de se rencontrer et de conclure des ententes ou des partenariats pour favoriser le développement du secteur minier au Nunavut, tant pour l'exploration que pour l'exploitation.

Les inscriptions grimpent d'année en année et, en 2014, 480 s'y sont inscrits. Sur la base d'un séjour de 4 nuits à 240 \$/jour en moyenne et d'environ 300 visiteurs, on croit que les délégués dépensent environ 122 000 \$ en moyenne chaque année à Iqaluit pour les autres repas et les services de taxi, les souvenirs, etc. par suite de leur participation au colloque. Les deux compagnies aériennes concurrentes réalisent des revenus importants grâce à ces allées et venues à Iqaluit pour assister au symposium. Si l'on prend cette même hypothèse de 300 visiteurs, on arrive au chiffre de 390 000 \$ par année réalisé au total par les deux compagnies aériennes.

Les organisateurs font également appel à des organismes caritatifs locaux et à des groupes communautaires ou entreprises locales pour assurer la fourniture des nombreux services requis au cours du symposium. Chaque année, des organismes locaux collecteurs de fonds assurent des services pour répondre aux divers besoins du symposium. On estime que, bon an mal an, ces groupes se partagent environ 5 000 \$ en collecte de fonds.

Contraintes :

Les entreprises font face à un certain nombre de contraintes. Par exemple, un marché isolé, des frais d'exploitation élevés et un nombre limité de marchés locaux, des frais de transport élevés, la difficulté d'obtenir un site pour exploiter leur commerce et des coûts d'exploitation et d'entretien élevés sont autant de facteurs qui réduisent la rentabilité des entreprises et les chances de réussite. Il faut également composer avec la difficulté de trouver une main-d'œuvre qualifiée capable d'assurer un service de qualité de façon constante. Le processus d'octroi de permis, le renouvellement annuel, la documentation annuelle à portée juridique, le volume des documents en cause, le lien en temps opportun à assurer avec les autres organismes, les diverses activités de saisie de données... tous ces besoins doivent être simplifiés de façon à ce que le processus soit plus convivial pour les entreprises. On pourrait également mentionner le manque de capitaux pour les entrepreneurs, la politique de logement public qui affecte la possession d'une entreprise lors de l'occupation d'une unité de logement; ce sont tous des aspects qui doivent être examinés, tout comme la rareté des terrains disponibles et le manque d'espace commercial.

Tourisme

Le tourisme demeure la plus grande ressource renouvelable de tout le Nunavut. Selon le GDN, le tourisme est un « excellent marché » pour l'artisanat local; il fait appel à de nombreuses compétences traditionnelles et s'harmonise au développement durable. D'après la vision qu'en a le « Tunngasaiji : stratégie touristique pour le Nunavut », il s'agit d'une industrie dynamique durable qui met en valeur nos ressources naturelles, exceptionnelles et uniques, tant culturelles que récréatives, et qui contribue à une grande qualité de vie pour les Nunavummiut.

Le tourisme procure à la population locale l'occasion de partager sa culture, que ce soit par la danse du tambour, le chant de gorge et d'autres types de performance du genre, ainsi que l'artisanat; le recours aux guides met en valeur les activités traditionnelles se déroulant sur le territoire. Le tourisme dans son ensemble produit de la richesse. Il est créateur de richesse parce que les dépenses en matière de tourisme génèrent des revenus pour les entreprises et les résidents et que le tourisme se traduit par de nouveaux achats.

Selon le Sondage nunaivois 2011 de fin de voyage, le touriste moyen dépense environ 4 450 \$ sur le territoire. Le tourisme représente 3,2 pour cent du produit intérieur brut du territoire, ce qui se traduit par environ 46,6 millions de dollars en recettes totales provenant des ceux qui voyagent par affaires ou pour leurs vacances.

Avec son pourcentage de 83,8 %, la région de Qikiqtaaluk attire le plus grand nombre de visiteurs. Comme Iqaluit est la porte d'entrée vers le reste de la région et du territoire, la possibilité d'attirer les visiteurs de passage dans la collectivité en route vers une autre destination est bien réelle. Il faut dire, également, que le séjour par visite des gens qui voyagent par affaires est plus long et que ce type de voyageur dépense plus d'argent que les autres touristes. Près de 10 000 visiteurs ont franchi les portes du Centre d'accueil Unikkaarvik d'Iqaluit sur une base annuelle, y compris lors de certains événements, dont le Toonik Tyme, le festival de musique Alianait, le festival d'artisanat du Nunavut ainsi que le salon professionnel du Nunavut. Il existe une demande croissante pour des services de pourvoirie et de guide touristique en mesure d'offrir des excursions d'un jour ou des excursions limitées dans la nature ou même, une simple visite de la ville. Il serait souhaitable d'offrir et d'assurer un plus grand nombre d'activités et de visites à l'intention des gens d'affaires de passage.

« Le Nord recèle également de vastes ressources, tant renouvelables que culturelles, qui contribuent énormément à l'économie et à la société. Le gouvernement du Canada assure un financement accru pour la promotion du tourisme et pour les besoins des institutions locales et communautaires œuvrant dans les domaines de la culture et du patrimoine. »

« La nouvelle stratégie du Nunavut en matière de tourisme se distingue par une approche plus ciblée de la publicité. Elle définit les secteurs clés où se fait sentir la nécessité de développer des produits et des services, ce qui devrait se traduire par une meilleure coordination dans l'ensemble de l'industrie; comme résultat, les touristes devraient séjourner plus longtemps au Nunavut et accroître les dépenses qu'ils y font. »¹⁰ La ville d'Iqaluit aurait avantage à développer sa propre stratégie pour profiter de la richesse engendrée en matière de tourisme.

¹⁰ Perspectives économiques du Nunavut 2013, Le prochain défi du Nunavut : transformer la croissance en prospérité, Forum économique du Nunavut, décembre 2013. Traduction libre du texte anglais de la page 82.

Avantages : Le parc territorial Sylvia Grinnell est situé à proximité. En plus d'offrir certains services, le parc est excellent pour la pêche et, comme il est situé près des chutes, il est très prisé des pique-niqueurs. On y trouve des ruines de la culture autochtone de Thulé et tout près se trouve le Parc historique Qaummaarviit, riche en artefacts.

Le Centre d'accueil Unikkaarvik et le musée ont beaucoup à offrir au visiteur. Le Centre favorise la promotion de l'art inuit puisqu'il organise une foire trimestrielle et tient ce genre d'événement chaque fois que l'on prévoit la venue de touristes. Le musée expose des objets inuit, mais il vend aussi de l'artisanat et sert de vitrine pour divers artistes du Nunavut.

Pourvoiries du Nord : Les pourvoyeurs offrent des excursions d'un jour ou à forfait permettant de visiter des paysages et de voir des animaux, soit par bateau, par motoneige, en faisant des randonnées pédestres ou en skiant. Il est également possible d'organiser certaines excursions touristiques d'aventure extrême au Groenland, au pôle Nord et au pôle Sud.

Voici certaines possibilités touristiques pour Iqaluit

Quelques suggestions d'idées :

- une palette élargie pour le tourisme d'aventure
- une palette élargie pour l'écotourisme local
- une formation hôtelière
- un plus grand nombre de voyagistes et de pourvoiries offrant divers produits et services
- la tenue du Festival des glaces
- une formation continue à l'intention des nouveaux pourvoyeurs et guides; recertification
- un plus grand nombre de forfaits d'une journée pour les gens d'affaires de passage
- un nouvel hôtel
- une trousse de bienvenue pour les nouveaux résidents
- l'élaboration d'une stratégie touristique locale
-

Options pour les programmes de tourisme culturel :

- le chant guttural
- des récits par les aînés
- la danse du tambour et la fabrication d'un tambour
- la confection de vêtements traditionnels
- la démonstration de jeux inuit
- d'autres possibilités à mesure que se développe la nouvelle stratégie touristique

Exploitation minière

À l'intérieur des trois territoires réunis, on compte plus de 20 nouveaux projets miniers à différentes étapes de faisabilité et d'évaluation de la réglementation. Collectivement, ils représentent 2 milliards de dollars en redevances sur les ressources et en recettes fiscales pour le gouvernement fédéral, en plus des redevances minières existantes. À elle seule, la mine Meadowbank en opération représente 25 % du produit intérieur brut du territoire. D'ici 2017, l'industrie minière des trois territoires devra pouvoir compter sur 10 700 travailleurs supplémentaires. Ressources naturelles Canada estime que pour chaque emploi direct dans l'industrie minière, il existe trois emplois indirects. Il s'agit donc, en fait, de 32 000 nouveaux emplois pour l'ensemble des trois territoires.

La situation actuelle

Baffinland a créé un programme de main-d'œuvre apte au travail pour les cinq collectivités directement touchées par la mine, en faisant appel à ses propres ressources et à ses propres installations de formation. Ce programme s'étale sur dix jours et utilise l'inuktitut et l'anglais; il couvre une multitude de sujets, dont la communication au sein du couple, la responsabilité fiscale et les ajustements que l'on doit apporter à son style de vie en fonction du travail à la mine.

Trois projets sont à proximité d'Iqaluit :

Le projet Chidliak est situé à environ 115 km au nord-est d'Iqaluit; on planifie actuellement un programme de définition des ressources pour 2015 afin que le projet Chidliak puisse passer à l'étape de faisabilité.

Le projet Cumberland est situé à 90 km à l'est de Pangnirtun.

Il y a également le projet Qilaq qui se trouve à 110 km à l'est d'Iqaluit.

Il faut donc avoir à l'œil tous les programmes d'exploration et d'exploitation minière afin de capitaliser sur toutes les possibilités d'emploi directes ou indirectes pour les résidents d'Iqaluit. Il faut également songer à offrir de l'espace pour l'établissement de bureaux satellites, et peut-être même pour une zone de rassemblement ou des installations d'entreposage, pour permettre à ces entreprises d'entreposer leur produit avant de l'acheminer vers le sud d'Iqaluit au besoin.

Secteur des ressources de l'environnement et des ressources renouvelables

« Les changements climatiques peuvent avoir une incidence sur un certain nombre de choses, dont les bâtiments, les routes, l'approvisionnement en eau, le traitement des eaux usées et l'élimination des déchets. »

Voici les observations les plus courantes formulées concernant la neige et la glace de mer : la glace prend forme généralement plus tard et fond ou se rompt plus tôt; elle est plus mince; les chutes et les accumulations de neige sont moins abondantes; on observe une fonte printanière survenant plus tôt et la saison des eaux libres est prolongée ces dernières années. On a constaté une modification de la configuration des vents en termes de fréquence, de direction, de saisonnalité et de force.

Pour ce qui est de la faune, on constate un plus grand nombre de phoques à capuchon et de phoques du Groenland; d'autre part, les poissons fraient à des moments différents en raison de facteurs tels que l'augmentation des précipitations. Les oiseaux et les canards changent leurs habitudes et restent plus longtemps. On observe la présence de nouvelles espèces d'oiseaux l'été.

Trois grandes questions ont dominé la scène : la gestion des déchets solides, la gestion de l'eau, et la trop grande présence de déchets et dans la collectivité.

En janvier 2014, le Conseil municipal adopta un plan de gestion des déchets solides incorporant un nouveau programme et un nouveau site de gestion des déchets solides. Le programme comporte un site d'enfouissement avec compostage à andains ouverts, le recyclage de déchets encombrants et l'évacuation de véhicules hors d'usage; il prévoit également un centre de réutilisation, la gestion des déchets dangereux et un volet de sensibilisation du public. Le programme de compostage recommandé comporte des avantages environnementaux puisqu'il minimise l'espace d'enfouissement, qu'il réduit les odeurs et les lixiviats et qu'il permet de disposer d'un matériau de couverture approprié pour l'enfouissement. Les impacts sur l'environnement vont être réduits grâce à un programme de gestion du ruissellement, un programme de gestion des déchets dangereux et grâce au recyclage de la ferraille et des objets encombrants. Ce programme s'est avéré l'option la plus rentable pour la durée de vie du nouveau site. On croit également qu'il est le plus abordable pour ce qui est des coûts d'investissement et d'exploitation.

L'importance de la sensibilisation en ce qui a trait au plan de gestion des déchets solides serait d'élaborer un plan de communication et de sensibilisation pour l'ensemble de la population afin que tous puissent savoir comment participer au nouveau plan de la Ville pour la gestion des déchets solides. Ce nouveau plan souligne l'importance d'être de bons gardiens de la qualité de l'environnement; voilà donc pourquoi le compostage et le recyclage des encombrants et de la ferraille sont prévus.

La Ville est consciente que l'eau du lac doit être protégée de la contamination. Il faut donc disposer de règles plus strictes concernant les VTT et les motoneiges qui traversent le lac et pour réglementer les gens qui circulent autour du lac avec leurs chiens.

Voici certains aspects concernant l'embellissement de la ville :

- réduire les déjections de chien dans les rues
- réduire les déchets
- réduire les mégots de cigarettes qui jonchent les rues
- un plus grand nombre de bacs à ordures sur le coin des rues
- organiser des campagnes de sensibilisation pour inciter les citoyens à ne pas jeter d'ordures dans la rue.

Nos ressources renouvelables sont abondantes et il faut s'en servir pour stimuler l'économie de la collectivité. Il peut s'agir à la fois de ressources à caractère environnemental et de ressources produites par la population locale.

Notre géographie locale regorge de vie végétale et animale. Plusieurs types de mousses et de lichens existent sur notre territoire. On y trouve divers types d'herbes et de fleurs dont la saxifrage à feuilles opposées (il s'agit de la fleure territoriale du Nunavut), l'épilobe nain pourpre à feuilles étroites, le mertensia paniculé, le pavot d'Islande, les boutons d'or et même le pissenlit et le saule nain, sans compter les divers types de champignons et la linaigrette à belle crinière dite « coton arctique ». On y retrouve également des bleuets et des camarines en abondance dans la nature environnante ainsi que des plantes en eau de mer.

Parmi les animaux sauvages et les aliments du terroir, mentionnons l'ours blanc, le caribou et diverses espèces de phoques, le narval, le béluga, la baleine à bosse, le lièvre, le renard, le loup et une variété d'oiseaux dont le lagopède, l'oie et le canard.

La chasse aux phoques et l'exploitation de la ressource sauvage jouent un rôle de premier plan pour les collectivités du Nunavut, surtout en tant que source d'aliments nutritifs. Selon le ministère de l'Environnement du GDN, il faudrait compter plus de 5 millions de dollars chaque année pour remplacer le phoque comme aliment. En guise d'aide aux exploitants de la ressource, le GDN achète la peau des phoques pêchés; puis, il les fait tanner et les revend aux Nunavummiut pour qu'ils les transforment sous forme d'artisanat et de vêtements à des fins domestiques et pour la revente. La récolte des fourrures à poil long demeure rentable, d'autant plus que le prix des peaux a atteint des niveaux record pour le renard arctique, l'ours blanc et le loup.

Le chasseur capture encore le caribou, le phoque et les autres animaux essentiellement pour les consommer de façon traditionnelle au sein de sa famille et également pour en partager la viande avec d'autres membres de la collectivité ou parfois, pour la vendre dans les secteurs où l'animal se fait rare, par le biais d'un marché d'aliments traditionnels, ces marchés devenant de plus en plus populaires. Grâce à ces marchés d'aliments prélevés dans la nature, le chasseur peut réinvestir dans son équipement, surtout dans le cas de familles inuit désireuses de consommer des aliments traditionnels. Le Plan Makimaniq a pris l'engagement d'apporter sa collaboration de façon à mieux soutenir les initiatives communautaires en matière de sécurité alimentaire.

Perspectives d'amélioration : Ce sont des idées telles que la mise en place de réseaux de partage intercommunautaires d'aliments traditionnels et l'évolution des préférences alimentaires qui vont permettre de trouver l'équilibre entre la disponibilité des aliments prélevés dans la nature et les besoins des résidents. En janvier 2013, dans le cadre d'échanges concernant l'accessibilité commerciale aux aliments traditionnels, le Symposium sur la sécurité alimentaire du Nunavut a proposé les mesures prioritaires suivantes :

- la construction d'un pont enjambant la rivière Sylvia Grinnell – en effet, il serait ainsi plus facile d'avoir accès au parc pour pratiquer la chasse et la pêche, et aussi pour cueillir les fruits des champs;
- rediriger les exportations actuelles de produits alimentaires, telles que le turbot, vers les marchés locaux;
- examiner la façon de rendre les aliments traditionnels disponibles en magasin à un prix abordable et clarifier les exigences d'inspection;
- améliorer les infrastructures communautaires pour que les chasseurs disposent d'un endroit leur permettant de stocker, de préparer, de partager et de vendre leurs récoltes;
- accorder des subventions en matière de sécurité alimentaire pour l'instauration d'installations de traitement des viandes et des poissons.

La situation actuelle

De nombreux résidents ont affirmé qu'Iqaluit devrait mieux traiter ses ressources renouvelables et que la collectivité devrait en tirer pleinement parti. Compte tenu du coût de l'énergie, la collectivité devrait sérieusement envisager des sources d'énergie de remplacement.

À l'heure actuelle, à Iqaluit, l'énergie produite provient de nos deux centrales électriques fonctionnant au diesel. L'une est située à proximité du lac Géraldine et l'usine secondaire se trouve sur la Route fédérale. Le parc de réservoirs diesel est sur la 40 Ouest. Tout le carburant arrive par transport maritime et y est stocké; il est transféré aux centrales électriques par l'entremise du pipeline qui longe le pont-jetée. Un certain nombre de camions-citernes à carburant assurent une livraison de secours et des lignes électriques acheminent l'énergie des centrales vers la collectivité.

Économiseurs d'énergie à Iqaluit : on se sert de la chaleur résiduelle de la centrale pour chauffer l'hôpital. Il ne faudrait pas passer sous silence un autre projet novateur lancé en 1995 et toujours en fonction jusqu'à ce jour. Il s'agit d'un système photovoltaïque à petite échelle (énergie solaire) installé au campus principal de Nunatta du Collège de l'Arctique du Nunavut. Ce système fournit sans interruption environ 2 000 kWh d'électricité par année. La centrale électrique et le réseau de distribution ont été modernisés et agrandis en 2011 et 2012.

La ville d'Iqaluit dispose de nouvelles normes d'aménagement pour améliorer le rendement énergétique des bâtiments. L'une de ces normes porte sur l'obligation d'intégrer des entrées de contreventement à la conception des bâtiments pour permettre l'utilisation de ventilateurs-récupérateurs de chaleur et toutes les fenêtres installées doivent être conformes à la certification ENERGY STAR. La Société d'habitation du Nunavut offre des programmes visant à aider les propriétaires à convertir leur maison pour les rendre plus écoénergétiques dans le cadre du programme de rénovation résidentielle.

Un projet de réseau électrique intelligent devrait permettre la lecture automatique des compteurs. Une étude a été effectuée portant sur deux sites hydro-électriques potentiels d'énergie de remplacement situés en face de la baie Frobisher. S'ils sont mis en œuvre, ces barrages pourraient assurer une capacité de 18 MW d'énergie électrique à la collectivité, ce qui est suffisant pour répondre aux besoins de la ville jusqu'en 2040.

Les défis en matière de ressources renouvelables

- Le gibier est plus éloigné de la Ville qu'auparavant, ce qui rend la tâche très difficile pour les chasseurs.
- Certains prétendent que le poisson de la rivière est surpêché et que certaines ressources sont gaspillées.
- Le prix des fruits et légumes est élevé; des personnes ont suggéré de songer à implanter des serres plus grandes.
- Il faudrait instaurer un meilleur programme d'aide aux chasseurs.
- Il faut préparer les résidents à une participation en matière de pêcheries en tant que capitaines ou comme membres d'équipage.
- Il faut déterminer la faisabilité de sources d'énergie de remplacement.
- Il faut réaliser des études sur les poissons de la rivière Sylvia Grinnell pour en assurer la viabilité.
- Un meilleur soutien doit être apporté à l'Association des chasseurs et des trappeurs

Secteurs de l'éducation et de la formation

Déclaration du commissaire Elias lors du discours du Trône 2014

« Nous savons que l'éducation constitue le moyen le plus efficace d'améliorer notre vie. »

Le document fondateur du territoire du Nunavut fut l'Accord sur les revendications territoriales du Nunavut (ARTN) négocié avec le gouvernement du Canada – l'article 23 met l'accent sur la nécessité d'une éducation tenant compte des différences culturelles et sur la formation des Inuit afin qu'ils puissent jouir d'une représentation au sein du territoire et qu'ils y trouvent de l'emploi.

Ce sont les réalités de la société nunavoise, y compris la langue et le patrimoine, qui doivent servir de point de départ à l'émergence de stratégies uniformisées en matière d'éducation, de formation et de perfectionnement de la main-d'œuvre. Il est préconisé que des programmes adaptés à la culture soient mis de l'avant, et ce, de la maternelle jusqu'au niveau collégial.

Le plan de développement économique communautaire (DÉC) vise tout particulièrement à aider les gens à acquérir l'instruction ou la formation qui leur est indispensable pour œuvrer dans une économie traditionnelle ou dans une économie mixte de type moderne. Dans l'économie mixte de type moderne, l'alphabétisation et des compétences de base en mathématiques sont essentielles pour obtenir un emploi, pour gérer une entreprise et pour tirer parti des possibilités de formation et d'éducation supérieures.

Les défis

L'éducation et la formation constituent un secteur qui démontre bien la complexité des secteurs économiques du Nunavut et leur interdépendance. Mais d'autres facteurs viennent compliquer la tâche de l'instruction au Nunavut. Par exemple :

- par suite de la pénurie de logements, il se peut que les gens soient entassés dans une même habitation et qu'ils ne disposent pas de l'espace nécessaire pour étudier et jouir d'un sommeil réparateur;
- les ménages peuvent souffrir d'une insécurité alimentaire;
- l'état de santé est aussi à considérer;
- il en va de même des problèmes sociaux, tels qu'un taux supérieur de grossesse chez les adolescentes ainsi que la toxicomanie.

La situation actuelle

Iqaluit offre des possibilités d'apprentissage scolaire et extrascolaire pour tous les âges, que ce soit l'éducation de la première enfance, les garderies, les Parents d'Iqaluit et leurs tout-petits ou encore, les Amis de la bibliothèque du Centenaire d'Iqaluit. Comme il existe de longues listes d'attente pour pouvoir inscrire son enfant, des efforts particuliers visent à accroître le nombre de garderies.

Iqaluit dispose de trois écoles primaires, d'une école intermédiaire, d'une école secondaire et d'une école française pour assurer l'éducation de ses enfants et des jeunes. Certains élèves sont scolarisés à domicile

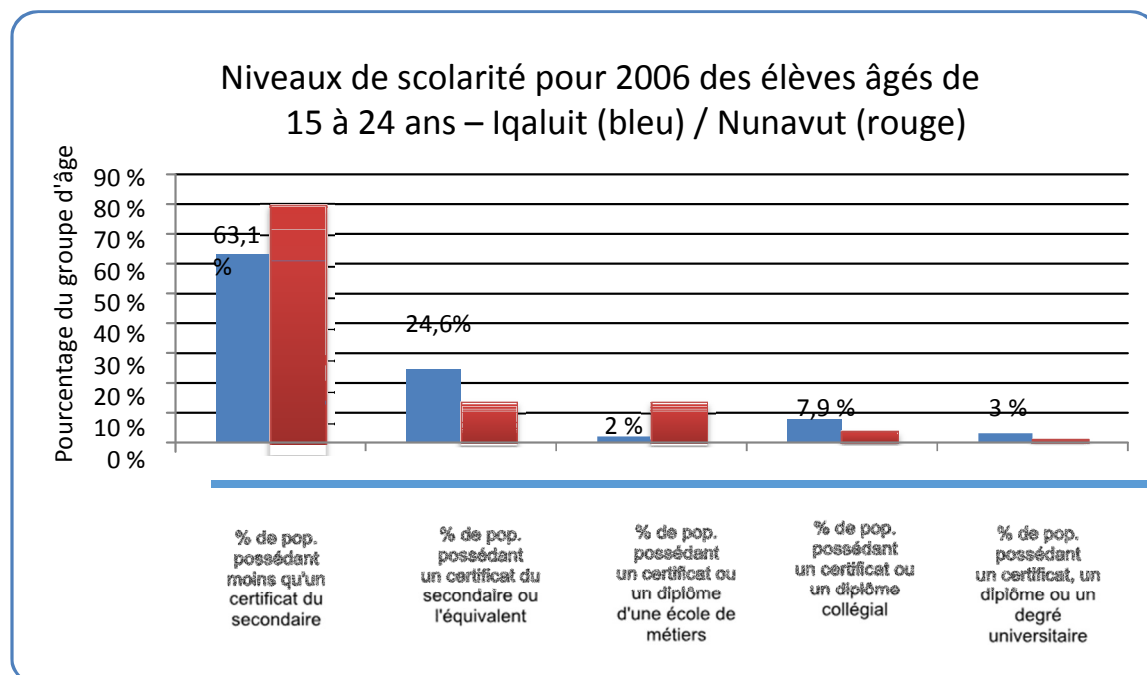
Mars 2014 : le ministre de l'Éducation du GDN annonçait récemment ce qui suit :

- un « cadre d'évaluation » visant à recueillir des données mesurables – il s'agit là d'une mesure susceptible de mieux évaluer les résultats scolaires;
- un cadre permettant de suivre les progrès des élèves à l'école ainsi que leur compréhension du programme scolaire – il s'agit là d'une réaction probable aux attentes voulant que l'on mette fin à la promotion automatique.

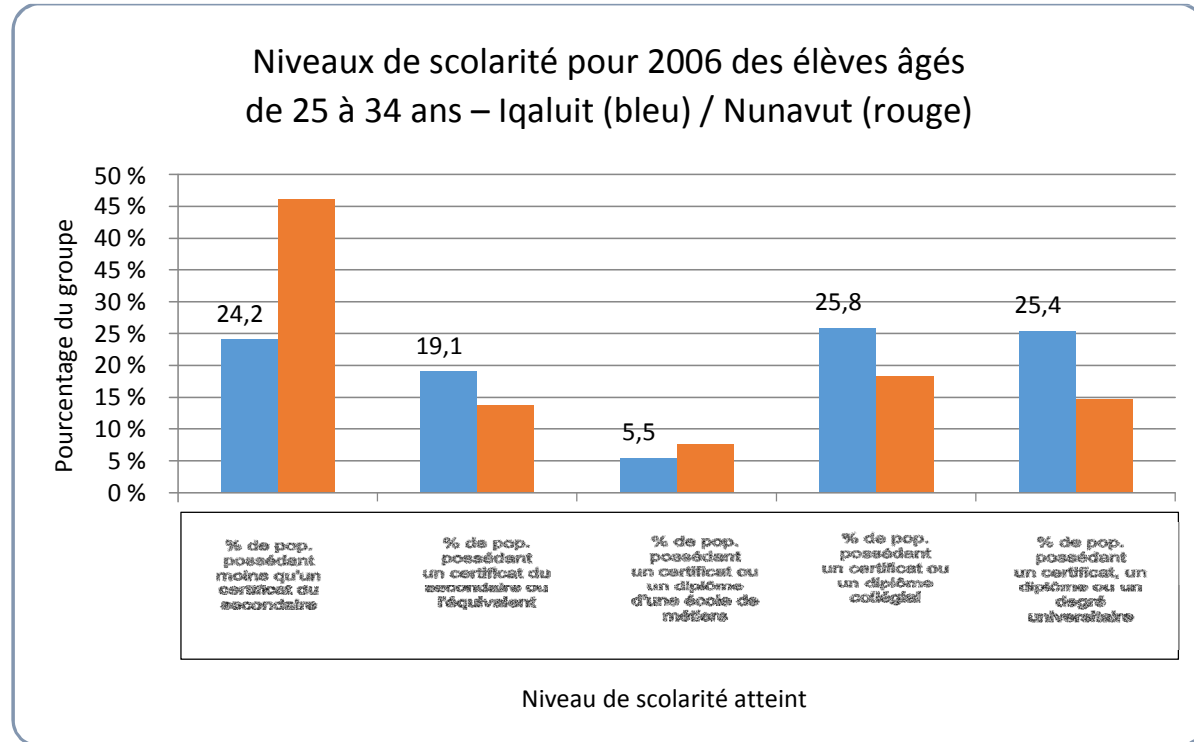
Ce même thème a été repris par l'ensemble de l'Assemblée législative du Nunavut dans son nouveau mandat intitulé « Sivumut Abluqta - Aller de l'avant ensemble 2014 à 2018 ». L'autonomie et l'optimisme par le biais de l'éducation et de la formation occupent la première place dans la liste des priorités du gouvernement. On reconnaît que l'éducation est le fondement de l'emploi et de l'autonomie chez les citoyens et les familles. L'amélioration des résultats scolaires relève à la fois du gouvernement, des collectivités, des enseignants, des parents et des élèves; tous partagent la responsabilité de créer un meilleur avenir où l'on puisse être capable de parler, de lire et d'écrire dans nos langues officielles et où l'on puisse jouir d'une population qualifiée pouvant répondre aux besoins du marché de l'emploi au cours des cinq prochaines années.

L'apprentissage commence dès la garderie. Il devrait y avoir plus de garderies en inuktitut utilisant des éducateurs qualifiés de la petite enfance bilingues, puisqu'un solide apprentissage bilingue inculque la fierté chez nos jeunes et permet de faire des choix de vie positifs favorisant l'autonomie.

Le directeur d'école élabore un « plan annuel relatif au programme scolaire » pour l'année scolaire en cours en ayant soin d'expliquer de quelle manière le programme doit être dispensé. La ville d'Iqaluit peut participer à ce processus en formulant des suggestions quant à la manière de dispenser le programme et en proposant des méthodes permettant de mieux atteindre les objectifs et les attentes de la collectivité. Au cours des prochaines années, de nombreuses consultations devront avoir lieu accompagnées d'observations visant à assurer une éducation de qualité, un meilleur rendement scolaire et un programme d'études tenant compte des réalités de l'Arctique.



Le niveau d'instruction de la population de la Ville âgée de 25 à 34 ans est beaucoup plus élevé que celui du territoire dans son ensemble. La moyenne de la ville d'Iqaluit est de 25,8 % par rapport à la moyenne territoriale qui est de 18 % pour les certificats ou diplômes décernés par une école de métiers. Pour ce qui est des diplômes universitaires, ils dépassent la moyenne territoriale dans une proportion de 10,8 %. Le graphique ci-dessous illustre ces statistiques.



Lors des consultations, des membres de la collectivité se sont dits préoccupés par le niveau et la qualité de l'instruction qui ne correspondent pas à ce que les chercheurs d'emploi doivent posséder pour combler les postes vacants. Une enquête sur les compétences a permis d'obtenir une base de référence en matière de formation et de compétences; voici les résultats obtenus : 10 % complété pour la 6^e à la 8^e année, 14 % complété pour la 10^e à la 12^e année, 76 % complété pour les études postsecondaires. Les sujets interrogés ont indiqué qu'ils avaient poursuivi leurs études de la manière suivante (voir les pourcentages) :

Collège de l'Arctique du Nunavut	33 %
Organismes de formation municipaux	10 %
Cours offerts par l'employeur	27 %
Autres	40 %

Pour les adultes, le Collège de l'Arctique du Nunavut (CAN) offre des programmes tels que le Programme de formation des enseignants du Nunavut, le Programme de technologie environnementale, les soins infirmiers, la production de fourrure, les études inuit, la fabrication de bijoux et une formation de base pour les adultes. Une affiliation existe avec des universités du Sud pour certains de leurs programmes d'études ainsi qu'un partenariat avec l'Université de l'Arctique. La nouvelle école des métiers à Rankin découle du besoin de disposer de gens de métiers accrédités. Le Collège de l'Arctique du Nunavut offre des occasions d'apprentissage en cours de carrière; il aide les employés à acquérir l'ensemble des compétences et l'expérience dont ils ont besoin pour progresser dans leur carrière.

L'organisme de formation municipal (OFM) a été créé pour permettre aux employés des administrations municipales de suivre une formation directement en milieu de travail pour améliorer leurs compétences. Cette formation vise à ce que les employés deviennent plus efficaces, plus productifs et plus confiants dans leur emploi actuel. Les cours sont maintenant offerts par l'apprentissage à distance; l'employé peut également travailler des modules à son propre rythme en fonction de son mode de vie. Récemment (au cours de la dernière année), l'Organisme de formation municipal a offert ses cours à d'autres organismes et paliers gouvernementaux. Il existe également des possibilités d'apprentissage extra-scolaire au sein de la collectivité. On peut également parfaire son aptitude à lire et à compter par le biais de la famille, de la télévision, de l'Internet, des amis et même en acquérant de l'expérience. L'acquisition des connaissances traditionnelles se fait grâce à l'enseignement, l'orientation et l'encadrement des aînés, par l'entremise du Centre Tukisigiavik, lors des événements organisés au Musée Sunakkutaagnit Nunatta, par le biais de la bibliothèque du centenaire d'Iqaluit ou le Centre d'accueil Unikkaarvik.

Les résidents d'Iqaluit soulignent la nécessité d'apporter un appui et des conseils à la famille, d'améliorer la description des compétences professionnelles lors de la préparation d'un CV, de la soumission d'une demande d'emploi, d'une entrevue tout autant que pour la gestion du budget afin de venir en aide aux personnes désireuses de s'insérer dans le marché du travail. Les résidents notent aussi que lorsqu'ils terminent leur secondaire, les jeunes doivent poursuivre leurs études universitaires à l'extérieur. Selon eux, le taux de participation et de réussite serait plus élevé si ces personnes pouvaient poursuivre leurs études universitaires localement. Quelqu'un mentionna l'exemple d'Anchorage, en Alaska, pour mettre sur pied une université sans complexités pouvant offrir des programmes et un enseignement de qualité.

Secteur de l'artisanat

L'Inuit d'aujourd'hui conserve ses capacités artistiques et créatives qu'il a même renforcées. Il doit ces capacités à la richesse de sa culture, de ses légendes et de son environnement d'où provient non seulement de son inspiration, mais aussi les matériaux servant à créer les différentes formes d'art qui lui sont propres. Parmi les différentes formes artistiques contemporaines, mentionnons les récits, le chant de gorge, la danse du tambour, la tapisserie inuit, la gravure, la sculpture, la création d'articles de fourrure, la photographie et les bijoux. Toutes les formes d'art utilisées par les Inuit conjuguent maintenant le passé et le présent. On y retrouve réunies les méthodes de nos aînés et celles de nos jeunes, ce qui donne lieu à un art dynamique et innovateur unique en son genre.

Le tourisme demeure la plus grande ressource renouvelable et l'artisanat y est étroitement lié et dépend de la vivacité du tourisme jusqu'à un certain point. Selon le GDN, le tourisme représente un excellent marché pour l'artisanat local. L'industrie de l'artisanat et du tourisme a subi l'influence de la récession économique mondiale; certaines limitations s'y rattachent par suite de la saison estivale plus courte et du coût élevé du transport et de l'hébergement.

Une communauté artistique vibrante procure un sentiment de bien-être aux résidents, en plus de stimuler le tourisme et d'attirer de nouveaux résidents passionnés de l'art. Ce sentiment de bien-être correspond parfaitement aux trois facteurs en lien à savoir, l'environnement, le bien-être social et familial ainsi qu'une société productive comme le mentionne le plan de développement communautaire durable. L'artisan doit trouver des méthodes alternatives pour commercialiser ses articles tout au cours de l'année.

Mais les artistes d'Iqaluit jouissent de plusieurs avantages. Car, en effet, non seulement Iqaluit est-elle la capitale, mais elle comporte aussi un certain nombre de points de vente en plus d'être fréquentée par le plus grand nombre d'acheteurs potentiels y transitant.

Les consultations ont révélé que nos artistes inuit aimeraient jouir d'un appui accru et de meilleurs efforts de promotion. Les artistes bénéficient de la visibilité que leur procurent l'association d'artisanat NACA et la programmation touristique du Nunavut. Le musée Nunatta Sunakkutaangit appuie les artistes locaux par le biais d'expositions et de ses efforts de vente, mais aussi grâce aux présentations spéciales qu'il organise pour accroître leur visibilité. Parallèlement se déroulent d'autres événements tels que la Foire d'artisanat de Noël, les ventes d'artisanat paroissiales, le Festival des Arts Alianait, le Salon professionnel du Nunavut et Toonik Tyme. Un collectif pourrait apporter aux artistes le soutien nécessaire en matière d'organisation et de promotion.

La Société de développement du Nunavut (SDN) tente d'accroître la part du marché international qu'occupe l'artisanat du Nunavut. La Société collabore régulièrement avec cinq galeries d'art inuit internationales bien établies, toutes situées dans de grands centres européens. Elle œuvre à promouvoir l'art inuit à l'étranger.

Pour les sculpteurs, la principale difficulté est de pouvoir se procurer régulièrement de la pierre à sculpter et de disposer d'un endroit pour tailler la pierre en hiver.

Les sculpteurs peuvent maintenant compter sur du financement pour trouver de la pierre de qualité et l'extraire. De plus, ils peuvent suivre une formation sur l'extraction en toute sécurité de la stéatite dans les carrières existantes ou nouvellement exploitées; on peut également leur fournir les outils d'extraction dont ils ont besoin.

Les défis :

- L'espace restreint dont ils disposent pour travailler – il est bien connu que l'artiste doit disposer d'un endroit propice au travail c'est-à-dire, chauffé et sans danger.
- Des efforts de commercialisation soutenus pour écouler sa production.
- Nombreux sont les artisans qui font du porte-à-porte, visitent les commerces tels que les restaurants ou s'adressent aux entreprises locales pour vendre leurs créations.
- La difficulté de fixer un prix convenable pour leurs œuvres.
- La difficulté de se faire un salaire convenable en écoulant leurs œuvres
- La nécessité d'appartenir à un collectif d'artistes.
- Pouvoir compter sur une aide en vue de promouvoir les artistes et de commercialiser leurs œuvres d'art.
- Pouvoir compter sur une aide en vue d'organiser et de gérer l'aspect commercial de son art.
- Une programmation portant sur les visites effectuées localement et sur le tourisme de croisière.

Mieux-être culturel et social

On peut donc décrire l'économie traditionnelle en fonction du rôle qu'elle joue pour assurer la préservation de la culture inuit, de son lien avec l'environnement, de sa relation avec la cohésion sociale et communautaire, du pendant utile qu'elle offre à l'économie basée sur les salaires, de la complémentarité qu'elle apporte au salaire et de la sécurité alimentaire accrue qui en découle.

La ville d'Iqaluit a saisi toutes les occasions qui s'offraient à elle pour adopter à la fois une perspective inuit et une perspective Qallunaat (non-inuit) tout en veillant à ce que les valeurs inuit soient à l'honneur. La Ville tente de respecter et de célébrer la culture et les valeurs inuit tout en demeurant inclusive pour tenir compte de la diversité de ses citoyens. La ville d'Iqaluit accorde une grande importance à la promotion de la culture inuit par le biais des arts et de la langue inuktitut. La nouvelle Loi sur la protection de la langue inuit et la Loi sur les langues officielles ont été adoptées pour protéger et revitaliser la langue inuit. L'Inuktitut est la langue commune des chasseurs, des conteurs, des navigateurs, des shamans, des parents et des dirigeants.

Un certain nombre de célébrations mettent en valeur la culture inuit, dont le Festival printanier Toonik Tyme, le Festival de l'artisanat Alianait, la Fête du phoque, la Fête du Nunavut et la Journée des parcs. En outre, les activités culturelles présentées au centre des aînés, au musée et à la bibliothèque constituent de précieuses possibilités de partage et d'apprentissage.

Une autre façon de partager l'histoire et la culture des inuit, c'est par le cinéma. La Société de développement cinématographique du Nunavut et la Société de télédiffusion IBC offrent des possibilités de programmation et de développement culturel. Il fut proposé que l'on commence à documenter sur pellicule ou par écrit ce que les Inuit ont à raconter, car l'histoire des Inuit est principalement orale et plusieurs de nos aînés sont en train de disparaître.

Il existe des cours d'inuktitut à l'intention des Inuit et des non-Inuit donnés par l'entremise du Centre Pirurvik et du CAN. Par ailleurs, d'autres possibilités d'apprentissage sont offertes en ligne, sans parler d'une application conçue pour les débutants. Par ailleurs, de nombreuses situations d'apprentissage de la langue existent au sein de la collectivité. Le Collège de l'Arctique du Nunavut offre des cours pour former des interprètes et des traducteurs; de plus, il existe une garderie permettant l'immersion en inuktitut, une programmation culturelle inuit pour les enfants d'âge préscolaire, le Programme Parents et tout-petits d'Iqaluit ainsi que l'organisme des aînés Elders Qammaq offrant une programmation régulière exclusivement en inuktitut sans rendez-vous. On peut y vivre des expériences inuit par le biais de la NACA et de la programmation touristique du Nunavut. Le musée Nunatta Sunakkutaangit appuie les artistes locaux par le biais d'expositions et de ses efforts de vente, mais aussi grâce aux présentations spéciales qu'il organise pour accroître leur visibilité. Le Centre d'accueil Unikkaarvik dispose d'une vaste banque de vidéos comprenant des vidéos culturelles ainsi qu'une aire de projection publique accessible à tous.

L'affichage dans les 3 langues est encore de mise.

Situation actuelle à Iqaluit

Il existe plusieurs enjeux fondamentaux qui vont affecter tout progrès en matière de développement social notamment, le manque de possibilités de logement convenable, la sécurité alimentaire et la sécurité du revenu. Un problème d'entassement chronique subsiste en matière d'habitation, ce qui explique pourquoi les maladies et les infections se propagent plus facilement et pourquoi il est difficile d'obtenir une bonne nuit de sommeil dans de telles conditions. Les aliments proviennent de la chasse ou encore, des magasins qui desservent la ville; on peut également s'approvisionner par l'entremise du programme Nutrition Nord Canada, ou par bateau. Iqaluit est desservie par trois grandes épiceries, des dépanneurs, des cafés et des restaurants. Une serre communautaire est très active.

Tout élève peut participer à un programme de petits déjeuners dans les écoles; d'autre part, la soupe populaire Qayuqtukkuvik sert des repas gratuitement aux personnes dans le besoin, et on peut également compter sur une banque alimentaire.

Les résidents peuvent facilement s'adresser directement à un conseiller en se rendant à la Clinique de santé mentale du GDN ou bien au Centre de mieux-être inuit sans rendez-vous ou encore, en prenant rendez-vous localement avec un psychothérapeute ou un conseiller en pratique privée. On peut également avoir recours à un groupe de soutien local, y compris le regroupement pour hommes Agnutiit Ikayuqaqiit d'Iqaluit, un groupe de soutien paroissial formel ou informel, sans compter les regroupements AA et Al-Anon. Les personnes désireuses de se confier peuvent le faire en s'adressant à la ligne d'aide Kamatsiaqtut, à la ligne « Jeunesse, J'écoute », à la ligne d'information SIDA du Nunavut, ainsi qu'aux divers programmes d'aide aux employés et à leur famille, quel que soit le niveau de l'employé au sein du gouvernement. Le Conseil « Choisir la vie » vise à guérir les traumatismes, à retrouver l'estime de soi ou à prévenir le suicide. On peut également compter sur le programme de soutien continu assuré par l'organisme des aînés Elders Qammaq, le Centre de jeunesse et d'autres programmes de loisirs.

Le tout premier tomodynamomètre du Nunavut est opérationnel à l'hôpital général Qikiqtani et un service vétérinaire permanent est assuré sous forme de clinique mobile, offrant des services hospitaliers ainsi que des services de laboratoire et de chirurgie.

L'un des éléments à compiler porte sur les données socio-économiques comprenant des éléments tels que des données démographiques (l'âge, le sexe, l'état matrimonial et ethnique, le niveau d'instruction), le logement (la qualité et l'accessibilité en termes de coût), les migrations, le transport, les données économiques (dont le revenu personnel, l'emploi, le métier, l'industrie, la croissance régionale) et enfin, le commerce de détail.

Voici certaines des choses que souhaitent les citoyens:

• Un centre de guérison	• Le rétablissement du couvre-feu
• Une réduction du vandalisme	• Moins de tabagisme chez les jeunes
• Une maison des jeunes	• Plus de loisirs pour les jeunes
• Des mesures (programmes) plus ciblées pour la prévention du suicide	• Le développement de compétences parentales
• Les refuges ont tous besoin de programmes plus ciblés	• Une réduction de la violence familiale
• Une réduction de la consommation d'alcool	• Une meilleure santé collective
• Une trousse de bienvenue	• L'installation d'un remonte-pente à soucoupes ou en T

Infrastructure :

L'infrastructure est le fondement de toute initiative de développement économique. Le succès de plusieurs des plans de développement économique dont il est question dans le plan dépend d'un développement d'infrastructure vigoureux. Les citoyens ont mentionné la nécessité d'améliorer et de développer les infrastructures susceptibles de maintenir les niveaux actuels ou éventuels de développement économique.

Voici les suggestions d'amélioration formulées :

- la congestion aux Quatre-coins (« Four Corners ») et à l'intersection de l'hôpital aux heures de pointe;
- faciliter et sécuriser le déplacement des piétons puisqu'il n'y a pas vraiment de trottoirs aménagés;
- il faut rendre les sentiers de motoneige et les sentiers récréatifs plus visibles pour sécuriser les déplacements;
- il arrive que les opérations de déneigement forment une accumulation sur la piste de motoneige et les chasseurs ont du mal à entrer et sortir de la ville;
- il faut enlever les accumulations de neige afin de ne pas compliquer la tâche des aînés et des personnes handicapées;
- feux de circulation : il faut prévoir des feux de circulation pour moduler la circulation;
- transport en commun : il faut assurer un service d'autobus;
- un plus grand nombre de lampadaires : dans les secteurs sombres, devant les immeubles et les passages pour piétons, y compris le long de la route qui mène à Apex;
- une plus grande accessibilité aux immeubles de la ville : bon nombre d'immeubles sont inhospitaliers pour ceux qui ont du mal à monter un escalier;
- les habitations où logent les aînés doivent être accessibles en fauteuil roulant. Les aînés ne sont pas toujours en mesure de pelleter leurs marches et leur passage pour piétons;
- des logements sociaux doivent être prévus dans tous les quartiers;
- il faut prévoir quelque chose de semblable au programme Bon départ de Canadian Tire.

Responsabilités pour la mise en œuvre du Plan de développement économique communautaire (DÉC)

Communication

Sous la direction du Comité attribué au DÉC, l'agent responsable du DÉC doit rendre compte à la collectivité quant au contenu du DÉC et aux progrès réalisés dans le cadre du Plan. La mise sur pied d'un Comité interorganisme est recommandée pour assurer l'avancement des projets.

Ainsi, les projets ne risqueront pas d'être frappés d'immobilisme et on pourra compter sur une pleine mise en œuvre du Plan DÉC.

Surveillance, réévaluation et mise à jour du plan

Le Comité de la ville d'Iqaluit attribué au DÉC doit veiller à ce qui suit :

- assurer le suivi des progrès réalisés dans le cadre du plan à l'aide de la colonne *État d'avancement* de chaque plan de mise en œuvre;
- présenter des rapports trimestriels au conseil plénier;
- produire un examen annuel et une mise à jour du plan, y compris un plan de mise en œuvre révisé.

Bibliographie

1. La ville d'Iqaluit, *Atuliqtuq : action et adaptation au Nunavut – Plan d'action, adaptation aux changements climatiques pour Iqaluit*
2. La ville d'Iqaluit, *Plan d'immobilisation 2013*
3. La ville d'Iqaluit, *Plan d'ensemble 2013*
4. La ville d'Iqaluit, *Plan de gestion des déchets solides 2013 d'Iqaluit*
5. La ville d'Iqaluit, *Plan de développement communautaire durable 2013 d'Iqaluit*
6. La ville d'Iqaluit, *Pigutivut, « Building our Capital 2011 »*